# Pour « la ville collective »

CITY LINKED

## Édito

Crise sanitaire, crise écologique, défis économiques et environnementaux, gouvernances renouvelées, nouvelles attentes sociétales, besoin de nature, peur des constructions… autant de complexités et d'interrogations qui ont marqué ces derniers mois.

Chez CITY Linked, nous avons souhaité prendre un temps de recul, à travers notre observatoire urbain, pour donner des clés de lecture aux décideurs des projets futurs, dans ce contexte un peu tumultueux.

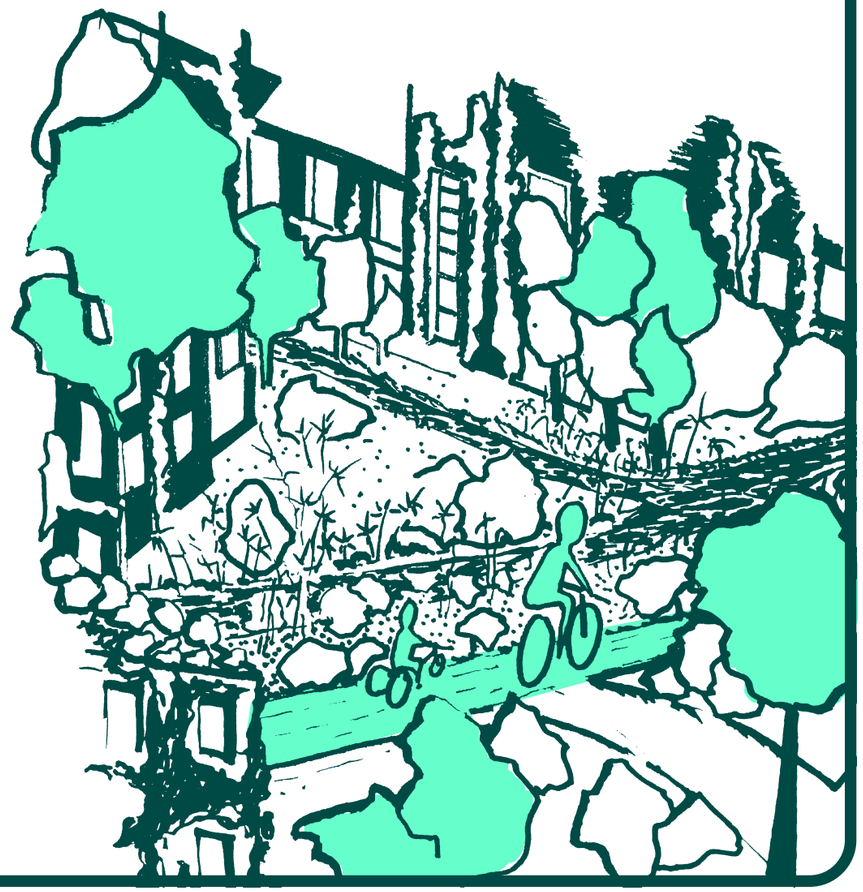
Notre conviction selon laquelle, pour créer la ville autrement, il vaut mieux penser en amont, comment l'aménager pour toutes et tous, en est sortie renforcée. Mais comment?

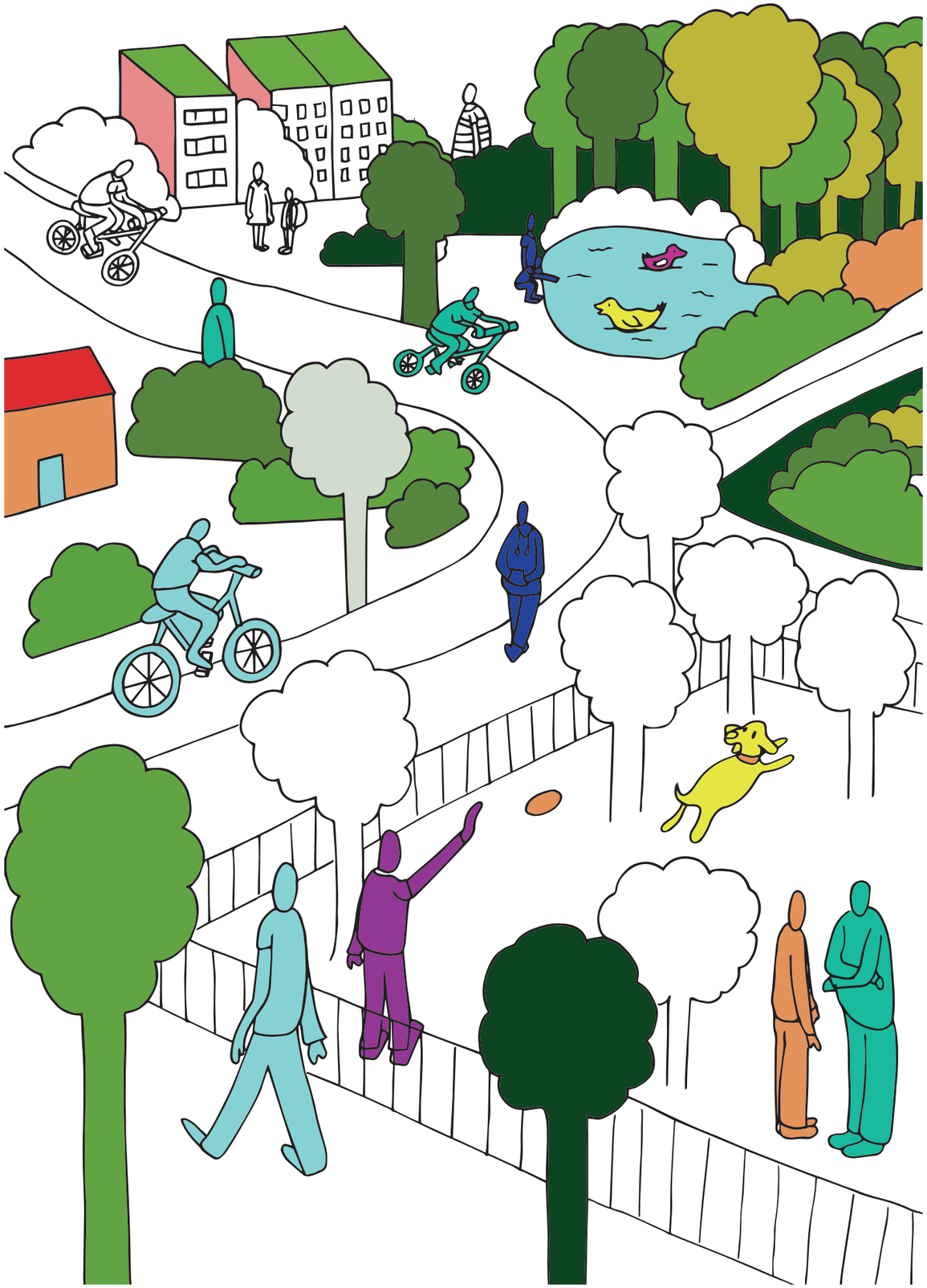
Selon nous, à travers 3 tendances complémentaires:
- La ville écologique, devenue incontournable
- La ville bienveillante, nécessaire dans ce contexte de crise(s)
- La ville partagée, en pleine expérimentation

C'est à la croisée de ces réflexions, nous en sommes convaincus, qu'émergera une ville plus durable et plus attentive à ses habitants, et surtout tous ses habitants, en un mot: collective.

# La ville écologique incontournable

*« Quartiers décarbonés, intelligents, dépollués et fertiles, sont autant d'ambitions qui traduisent cette volonté forte de tendre vers une transition écologique et solidaire à la fois »*





**RER V :**
**9 LIGNES,**
**650 KM DE VOIES,**

**Pistes cyclables aujourd'hui temporaires, Réponse à la demande liée au déconfinement :**
les « coronapistes » (emprise d'une voie de transport motorisé par un aménagement éphémère (marquages au sol, séparateurs en béton et signalisation de chantier...) pouvant devenir pérennes).

**Trottinettes électriques** à Paris
Nouvel encadrement légal, 3 opérateurs (Lime, Dott et TIER), 15 000 trottinettes, 2 500 emplacements réservés

**JUSQUE 200€**
**d'aide pour l'achat d'un Vélo à assistance à électrique**
donnée par le Département de l'Ardèche dans le cadre de « l'Ardèche en transition » afin d'inciter à l'utilisation du vélo dans les déplacements quotidiens

## L'essor des mobilités actives

La crise sanitaire et le déconfinement (crainte de reprendre les transports en commun), ainsi que la prise de conscience écologique, semblent avoir renforcé l'engouement de la pratique du vélo et d'autres mobilités actives. Cela questionne:

- Le besoin de régulation/anticipation engendré notamment dans la réalisation des espaces publics, pour une répartition égalitaire et sécurisée;
- La conception des projets urbains (ex: bornes de rechargement, places du stationnements des vélos, etc.);
- La place de la voiture parfois nécessaire / essentielle dans les territoires peu desservis en transports en commun notamment.

**49 %**
de dioxyde d'azote dans l'atmosphère des grandes villes françaises **à la fin du premier confinement**

**-8°C**
**dans un parc** par rapport au reste de la ville lors d'un épisode caniculaire

**De nouvelles attentes en ville :** bien être en ville, place du sport et parcours sportifs, marche à pied, contacts avec la nature

## La santé au cœur des préoccupations écologiques

L'intégration de la santé dans la construction de la ville est une des conséquences de cette crise sanitaire qui, comme les crises précédentes (e.g choléra, tuberculose, etc.), conduit à inventer de nouveaux modèles de ville, pointant particulièrement la sécurité dans les espaces publics ou partagés.

Une prise de conscience de la santé et du bien-être en ville passe par:

- L'attention à la qualité de l'air ;
- La diminution des nuisances sonores;
- Le développement de la pratique sportive en ville;
- La lutte contre le réchauffement climatique;
- Les nouvelles technologies (adaptation et limitation de leurs impacts sur ce réchauffement , débat sur la 5G).

## L'artificialisation des sols en France

**est plus rapide que la croissance de la population**

543 940 km²
Surface du territoire métropolitain

**9,2% du territoire national est artificialisé soit 5,1 millions d'hectares**

En presque 40 ans (1981-2019), les terres artificialisées sont passées de 3 millions à 5,1 millions d'hectares.

soit **70 % de croissance**

**60 000 ha artificiliasés**
en moyenne par an

contre une **croissance de 19 % de la population**

## Outils et bonnes pratiques :

Cartofriche,
Fonds friche,
Aides à la ville « dense et désirable »,
Revitalisation et recyclage de surfaces artificialisées...

## L'enjeu de la ville sur la ville Zéro artificialisation nette (ZAN)

Lutter contre l'artificialisation des sols est un des axes majeurs pour répondre à l'injonction d'une ville écologique:

- Réduire de 50% le rythme d'artificialisation
- Moratoire sur de nouvelles surfaces commerciales
- Revitalisation et recyclage des surfaces déjà artificialisées
- Une densité qui fait débat : souhait des maires et de la population souvent contradictoire

**Seulement 3 jours d'autonomie alimentaire pour la ville de Paris**
et des productions agricoles qui se développent en ville (associations, coopératives, collectifs...)

## Zéro carbone :

1er quartier de Paris à horizon 2021 : l'Îlot Fertile (19e), Lauréat «Réinventer Paris 1».
**L'agglomération La Rochelle territoire littoral « zéro carbone »**
(objectif 2030: réduire de 30 % l'empreinte carbone / objectif 2040: compensation carbone complète)

## « Bois, terre, paille » : le nouveau BTP ?

Exemples de projets: alliage Bois-Brique de Terre Comprimée (BTC) expérimenté pour un lycée à Mayotte (Encore Heureux), construction d'un lycée en paille-bois à Clermont-Ferrand (CRR Architecture).

## Le bois

**comme matériau de construction écologique**
Sur l'Île de Nantes, livraison d'une des premières tours entièrement construite en bois

## Sobriété, frugalité, réversibilité, sur la voie de la résilience ?

La recherche de la sobriété passe par l'adaptation des pratiques, des formations et des filières aux nouveaux matériaux (cf. bois, béton décarboné, terre crue) et l'apparition de nouveaux process (industrialisation, préfabrication, réemplois...), comme l'illustre le développement de quartiers zéro carbone.

L'adaptation des constructions au réchauffement climatique (implantation, ventilation, éclairage naturel, végétalisation) et la reconquête d'autonomie des villes (recherche des circuits courts, réintroduction d'activités productives en ville) répondent à l'enjeu de la frugalité.

La réversibilité se traduit aujourd'hui en partie par l'incitation à la transformation et la réhabilitation lourde plutôt que la démolition / reconstruction (rôle de l'ANRU, de l'ANAH, des foncières, du plan de relance, de la stratégie de transformation de bureaux en logements).

# La ville bienveillante nécessaire

*« Créer la ville autrement c'est notamment mieux penser en amont comment l'aménager pour tous »*

**720 000**
**personnes âgées n'ont eu aucun contact avec leurs proches durant le confinement**

**20%**
de la de la population française est âgée d'au moins 65 ans

**9,7 km**
C'est la différence de distance autorisée en autonomie entre un enfant en 2007 (300m) et son grand-père en 1919 (10km),

**Les femmes se déplacent davantage à pieds et en TC, pour des motifs liés à la prise en charge des proches et des tâches domestiques.**
(déplacements plus courts, plus nombreux et plus contraints)

## Vers une ville pour tous ?

De nombreuses démarches se développent au profit d'une ville plus inclusive: les Maires reprennent souvent cette idée dans leur Programme d'Aménagement et de Développement Durable; les aménageurs revendiquent la conception de quartiers accessibles au plus grand nombre; les promoteurs font valoir une mixité dans leurs immeubles. Néanmoins, ces démarches sont souvent ponctuelles, circonscrites et principalement portées par des acteurs engagés, faute pour les autres de savoir comment intégrer de manière concrète cette approche.

Ce besoin d'inclusion est pourtant encore plus ressenti avec la crise et le confinement:
• éloignement des personnes les plus précaires
• isolement des séniors
• inadaptation des logements aux enfants
• précarité des femmes vulnérables
... autant de situations qui démontrent la nécessité de réinterroger nos pratiques de fabrique de la ville.

**4 millions**
de personnes souffrent de mal logement

**20 %** des français ont « mal supporté » leur logement pendant le confinement

**Logements jugés inadaptés :**
**52 %** manque d'un **espace extérieur**
**46 % trop petit**
**33 %** manque d'une **pièce pour s'isoler**

## La nécessité du logement abordable et adapté, pour tous

Le logement est devenu central pendant le confinement, et chacun a pu interroger son rapport à son logement. Le confinement a également mis en avant l'inégalités d'accès au logement et l'inégalité dans l'adéquation « domicile - travail » (sujet déjà central lors de la crise des gilets jaunes et le concept de « key workers »).

D'où la nécessité de réinventer le logement, adapté aux nouvelles contraintes: il se doit d'être abordable dans un contexte de crainte de crise économique accrue (logements accessibles, Bail réel solidaire, Bail réel immobilier relatif au logement, Logement locatif intermédiaire ou social...), et dans une recherche de limitation de l'étalement urbain.

## L'enjeu de la concertation

La prise en compte des attentes et des besoins s'est développée par de nouvelles formes et outils de participation citoyenne aux différentes phases de projets. Les mesures sanitaires sous COVID-19 implique une difficulté de cette participation, qui a commencé à se réinventer (QR Code, pages facebook...).

# La ville partagée en expérimentation

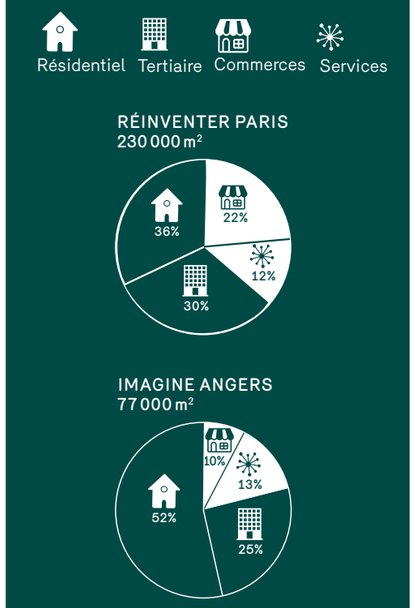
*« Cette ville émergente, nouvelle figure de la durabilité, campe sur l'avènement de l'économie du partage »*

Les espaces partagés se développent en **adéquation avec les nouveaux modes de travail / espace de co-working**

Mixité et aménités du quotidien illustrées dans le concept **du Paris du quart d'heure au programme d'Anne Hidalgo, janvier 2020**

La gestion des espaces partagés **pose la question de leur pérennité et de leur modèle économique**

Les projets lauréats des **appels à projets urbains innovants** montrent que la mixité fonctionnelle et programmatique est un invariant de la ville de demain:




## L'émergence des « co »

Les exemples foisonnent : terrasses partagées, jardins partagés, bureaux partagés, voitures partagées, etc. Ces espaces de partage, gérés souvent par le tissu associatif, rappellent des expérimentations pas si anciennes (Locaux collectifs résidentiels, Associations foncières urbaines libres, Associations syndicales libres, etc.). L'évolution de ces espaces nécessiterait d'être suivie pour confirmer leur pérennité.

Ne plus posséder les biens d'équipements mais acheter l'usage plutôt que le bien permet ainsi la création d'emplois, nécessaire en ces temps de crise économique. Mais une révolution culturelle majeure serait nécessaire pour tenir le modèle économique de ces nouveaux usages partagés.

## La ville mixte comme nécessaire invariant

Un rayon d'1km autorisé pendant le confinement = 15 minutes de marche à pied
Le rapport à notre quartier est questionné par ces nouvelles unités de mesures. Le développement de la mixité au sein de toute nouvelle opération par l'accès à toutes les aménités du quotidien (sport, commerces, services publics, emplois...) met fin à l'urbanisme monofonctionnel.

L'analyse des besoins est nécessaire pour assurer une réponse adéquate au renouvellement des pratiques du consommateur : développement des circuits courts, recours à l'Economie sociale et solidaire, importance du portage politique...

# ... la ville collective : Nos convictions

# Du LIEN, pour créer la ville autrement

CITY

LINKED

## Lire… observer, comprendre, partager

La ville ne cesse de se transformer: on n'habite plus, on ne travaille plus, on ne consomme plus… on ne vit plus comme on le faisait hier.
Nous menons ainsi un travail de veille et de prospective sur l'aménagement urbain et les transformations de la ville, pour comprendre les nouveaux usages, partager des bonnes pratiques et expérimentations… autant de clés de lecture de la fabrique urbaine et de ses pratiques renouvelées.

## Interfacer… écouter, mobiliser, éclairer

Soucieux de fédérer et de susciter l'adhésion ainsi que la confiance, l'écoute mais aussi la pédagogie et la mise en réseau font partie de notre ADN.
Nous veillons à intégrer dès les premières réflexions l'ensemble des parties prenantes en créant un écosystème dédié : les collectivités, les déjà-là, les opérateurs… soit l'ensemble des forces vives. Il s'agit de créer des synergies, en organisant les échanges, en faisant dialoguer les différents acteurs… au bon moment, et sur les bons sujets.

## Environner… contextualiser, ancrer

Nous sommes convaincus que pour mieux intervenir sur un territoire, il faut d'abord bien le comprendre. C'est la condition essentielle pour agir dans nos villes, et concevoir des projets équilibrés et attractifs pour toutes et tous. Nous décryptons donc tout ce qui compose la ville et les territoires : enjeux politiques, urbains, sociétaux et environnementaux, pour mettre en perspective leurs défis en termes de développement et donner du sens à l'action locale.

## Nourrir … programmer, projeter, développer

Forts de notre bonne compréhension des enjeux politiques et territoriaux, et des nouveaux modes de faire la ville, nous intervenons dans la conception et la mise en œuvre opérationnelle des projets urbains. Nous mobilisons une approche centrée sur l'ancrage territorial et la qualité des usages, pour définir des orientations urbaines et programmatiques adaptées.

**NOUS APPELER**

01 55 28 30 60

**NOUS RENCONTRER**

20, PASSAGE ST SÉBASTIEN
75011 PARIS

**NOUS ÉCRIRE**

infos@citylinked.fr

**NOUS LIRE**

www.citylinked.fr
www.detourbycitylinked.fr

CITY
LINKED